

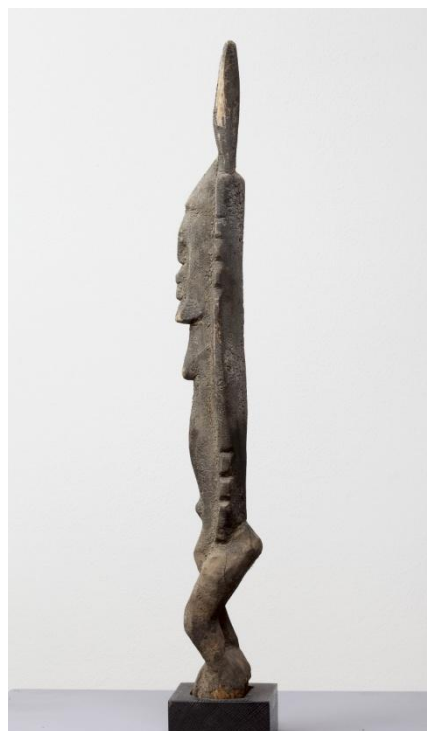


## Un art fondé sur le culte des ancêtres

À l'origine, les Dogons sont animistes, même si leur religion repose sur la croyance d'un dieu créateur, *Amma*. Celui-ci inventa la terre et en fit son épouse, avec laquelle il engendra deux paires de jumeaux, les *Nommo*. Le quatrième d'entre eux, appelé *Yurugu* ou le *Renard pâle*, était un être imparfait, malicieux et turbulent qui secouait l'ordre préétabli par *Amma*. Le *Nommo*, à la fois mâle et femelle, fut sacrifié pour punir les mauvaises actions du *Renard pâle* et le sang de son émasculatation donna naissance au forgeron. Aujourd'hui encore, le forgeron Dogon fait partie d'une caste à part. Puis le *Nommo* fut ressuscité pour donner naissance aux premiers jumeaux humains. Le culte dogon honore les ancêtres et plusieurs divinités, dont *Nommo*, le génie des eaux qui est imploré, entre autres choses, pour obtenir la pluie ou la clémence du dieu *Amma*.

Les Dogons semblent avoir emprunté à la culture Tellem les sculptures sacrées en bois. Les mêmes silhouettes hermaphrodites aux bras levés sont communes aux deux peuplades. Une épaisse patine de sang et de bière de mil, parfois même de guano de chauve-souris, recouvre ces statuette et témoignent des libations et

sacrifices offerts aux dieux. Dans le culte dogon, ces statues, cachées dans les sanctuaires ou dans la résidence du *hogon*, servent de support à l'initiation et à l'explication du monde, et transmettent un savoir à l'initié qui devra déchiffrer la statue selon son niveau de connaissances.



Statuette représentant le *Nommo*, génie des eaux. Dogon, Mali. Bois dur à patine crouteuse

### Cahiers d'Arts et les arts africains

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Afrique est à l'honneur dans les expositions parisiennes. L'exposition *Afrique et Océanie*, installée à la galerie Pigalle en 1930, dévoile l'intérêt des artistes pour ces arts africains, puisque Tristan Tzara, Braque, Picasso, Marcoussis et d'autres artistes ont prêté quelques pièces de leur collection privée. La revue *Cahiers d'Art*, la même année, consacre de nombreux articles à l'art africain.

En 1931, la mission Dakar-Djibouti, organisée par Marcel Griaule, fait étape au Mali et dévoile alors la richesse culturelle du pays Dogon. L'ethnologue y reviendra à plusieurs reprises pour découvrir ce peuple et supervisera la construction d'un barrage pour améliorer l'irrigation de leurs cultures. À sa mort, les Dogons lui rendront hommage en organisant pour lui des funérailles traditionnelles africaines.

Christian Zervos organise quant à lui, en 1937, une exposition au musée du Jeu de paume intitulée « *Origine et développement de l'art international indépendant* ». C'est vraisemblablement de cette époque et de sa collaboration avec Tristan Tzara, grand collectionneur, que provient la statuette dogon représentant le *Nommo*. L'exposition actuellement présentée au Musée Zervos a été possible grâce à Véronique du Lac et Alain Bovis, galeristes à Paris.

### *Il ne faut pas avoir la tête dans ses chaussures.*

Ce proverbe dogon s'adresse en particulier aux touristes qui marchent sans lever la tête, ni prendre le temps de s'arrêter. Découvrir un paysage, un peuple ou une exposition demande du temps, de la disponibilité, de la curiosité. Sortez donc la tête de vos chaussures pour découvrir une exposition !

**Musée Zervos - Maison Romain Rolland**  
**Rue Saint-Étienne - 89 450 VÉZELAY**

Tél. 03 86 32 39 26 - Fax 03 86 32 39 27

[www.musee-zervos.fr](http://www.musee-zervos.fr)

contact pour les scolaires : [aurelie.caudron@ac-dijon.fr](mailto:aurelie.caudron@ac-dijon.fr)